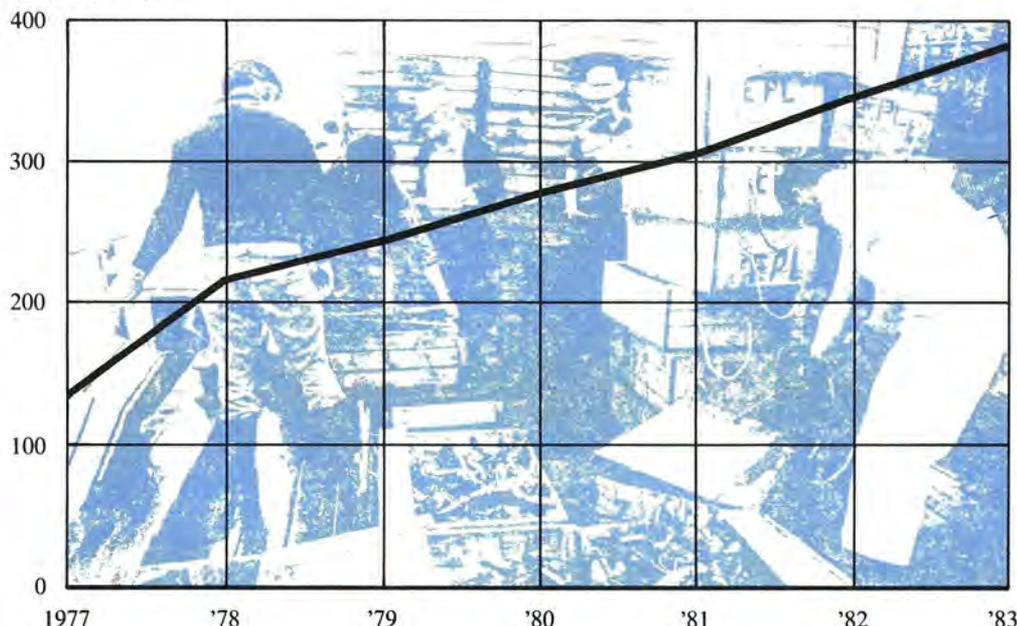


Graphique 8.2

**Exportations de mollusques et crustacés, frais et congelés**

Millions de dollars



du Canada, du Royaume-Uni et de Scandinavie. Plusieurs milliers de lacs ont été touchés. En Amérique du Nord, d'importantes étendues d'eau et de terre sont menacées par l'acidification. Au cours des dernières décennies, on a remarqué une augmentation de l'acidité et des substances toxiques dans de nombreux lacs et rivières, notamment en Nouvelle-Angleterre et dans la partie sud-est du Canada.

Nous commençons à être assez bien renseignés sur l'origine et le déplacement des pluies acides. Les émissions d'anhydride sulfureux et d'oxyde d'azote dans l'atmosphère se transforment en acides sulphurique ou nitrique, se déplacent sur de nombreux kilomètres et retombent sur terre, s'attaquant à la végétation, aux sols et aux eaux de surface. Aux États-Unis et au Canada, cette forme de pollution est entièrement due à l'action de l'homme. Les pluies acides seraient attribuables aux émissions des centrales thermiques.

Les pluies acides ont détruit de nombreuses espèces de poisson ainsi que leurs proies. Des concentrations anormalement élevées de métaux toxiques ont été trouvées dans des eaux de surface et des eaux souterraines, rendant celles-ci non recommandables pour la consommation humaine. Le poisson capturé dans des eaux acides présente des concentrations élevées de mercure et d'autres métaux lourds. Seule la réduction des émissions de substances

acides peut ralentir la destruction des fragiles écosystèmes d'eau douce.

**8.2.2 Activités des provinces**

L'industrie de la pêche, notamment dans le secteur de la transformation des poissons de fond de la côte atlantique, s'est ressentie, en 1981, d'un sérieux resserrement de l'écart entre les coûts de production et les prix marchands, par suite d'une baisse de l'économie tant au Canada que chez nos partenaires commerciaux. La chute des prix, la stagnation de la demande pour certaines espèces, l'intensification de la concurrence sur les marchés extérieurs, l'effet des taux d'intérêt élevés, principalement sur le coût de conservation des stocks invendus, et la hausse du coût des prises et de leur traitement ont entraîné d'importantes pertes d'exploitation, l'immobilisation de nombreux chalutiers et la fermeture de certaines usines.

En 1981, les prises commerciales ont atteint le même chiffre qu'en 1979, soit 1.4 million de tonnes. Au cours de ces deux années, les prises ont dépassé celles de 1980 (1.3 million de tonnes).

On dénombrait 87,000 pêcheurs au Canada en 1980. Même si Terre-Neuve comptait le plus grand nombre de pêcheurs (un peu plus de 35,000), cette province ne venait qu'au troisième rang pour la valeur des prises (environ 161.3 millions). La Colombie-Britannique se classait deuxième tant pour